

Pierre AGERON
(Châlons 1900)
ANCIEN MEMBRE DU COMITE DE LA SOCIETE

Décédé le 7 juillet 1957.

L'un des benjamins de sa promotion, AGERON n'avait pas tout à fait dix-neuf ans quand Camille Cavallier l'engagea à Pont-à-Mousson.

Dès le début de la création des Fonderies de Foug, en octobre 1905, il fut désigné pour faire partie de l'équipe de pionniers qui, sous l'autorité d'Henri Cavallier, devait en moins de trois mois monter les installations essentielles et démarrer l'usine, où la première coulée de fonte eut lieu le 6 janvier 1906. Déjà à cette époque, Pierre AGERON avait su s'acquérir une réputation d'efficacité et de dynamisme que toute sa vie industrielle devait confirmer.

Sa carrière, si complètement remplie de travail, de réalisations importantes et rapides — bref, une grande carrière d'homme d'action — est simple pourtant à évoquer, car elle se confond presque entièrement avec l'histoire même de sa chère usine de Foug, dont il fut nommé sous-directeur en mars 1919, directeur adjoint le 1^{er} janvier 1924 et directeur le 1^{er} octobre 1931.

Toutes les fabrications créées à Foug bénéficient de son talent d'ingénieur, de sa connaissance parfaite du métier, de son optimisme robuste et de son inlassable entrain. Il était l'auteur de plusieurs inventions importantes.

S'il était un remarquable technicien, il s'attachait aussi aux questions sociales, à la formation des jeunes, au rôle des cadres, à la lutte contre les accidents du travail qu'il menait avec toute sa fougue. Dans un de ses discours, il pouvait dire avec raison : « j'ai la fierté de bien connaître les ouvriers, je vis au milieu d'eux, tout près d'eux, de la même vie de labeur ».

Son imagination toujours en éveil et la sympathie qu'il inspirait lui permettaient aussi de traiter avec succès les questions commerciales, apportant à ses rapports avec les clients une compréhension et une cordialité appréciées de tous.

Enfin, il était pour ses confrères fondeurs le collègue le plus obligeant. Aussi cette

corporation l'entourait-elle de sentiments de haute estime et de très sincère amitié.

En 1945, Pierre AGERON quitta la direction active des Fonderies de Foug, mais il ne s'agissait nullement d'une véritable retraite. L'on aurait pu croire au contraire qu'il abordait une nouvelle jeunesse. Non seulement, il s'acquitta, toujours avec une ardeur infatigable, des importantes missions qui lui furent confiées par Pont-à-Mousson et par les Sociétés Réunies Éverite-Situbé, ainsi que de ses fonctions d'administrateur de la Société des Pompes Noël, mais il se passionna pour cette industrie séduisante et nouvelle qu'est la fabrication des objets en matières plastiques. Il eut une très grande part dans la mise au point, ainsi que dans le développement technique et commercial, des productions de la Société pour la fabrication d'objets moulés Sofom, dont il avait été nommé en 1951 directeur général.

Membre fidèle et très écouté du groupe régional de Nancy, président de sa commission de placement, il accepta d'être au comité de notre Société le représentant des groupes de l'Est, de 1937 à 1940. Et il a donné une dernière preuve d'attachement à sa promotion et à ses camarades en acceptant en 1954 de prendre la relève de son camarade Chassaing comme délégué de promotion.

Courageux, et d'une grande conscience intellectuelle, il avait une très haute idée morale du travail et une véritable affection pour tous les travailleurs, pour tous les ouvriers qui lui étaient confiés. C'est ce qui l'a conduit à lutter de toute son énergie contre les accidents du travail. Et c'est en véritable apôtre qu'il s'est attaché à ce problème avec toutes les ressources de son tempérament actif et de son fougueux dynamisme.

Il a montré un grand dévouement en faisant dès 1933 un cours sur les accidents du travail à l'École Supérieure de Fonderie, puis en présidant depuis 1949 et jusqu'à ses derniers jours le comité régional de l'Est de l'Association des Industriels de France contre les accidents du travail.